la Mobilière

> Régions > Ville de Fribourg > Bluefactory célèbre son Bâtiment B

L VILLE DE FRIBOURG

Fribourg. Bluefactory célèbre son Bâtiment B

Le premier bâtiment non provisoire construit sur le site de l'ancienne brasserie Cardinal a été inauguré jeudi.

⇔ PARTAGER



La technique du bois brûlé a été utilisée pour les façades du Bâtiment B. Jean-Baptiste Morel



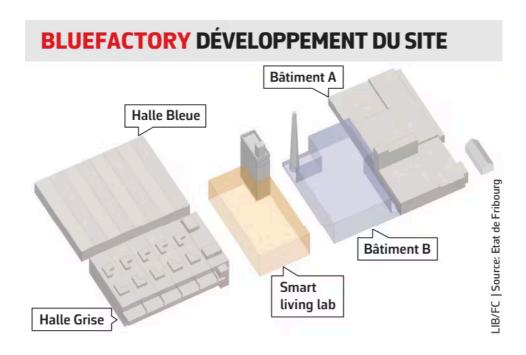
THIBAUD GUISAN

3 octobre 2024 à 17:32, mis à jour le 4 octobre 2024 à 15:07

© Temps de lecture : 3 min

Installer l'application La liberté

«Cette inauguration est à marquer d'une pierre blanche. C'est une étape cruciale dans le développement de Bluefactory», a souligné Jacques Boschung, président de Bluefactory Fribourg Freiburg (BFF) SA, la société détenue à parts égales par la ville et l'Etat de Fribourg pour assurer la gestion du site.



Le chantier qui s'est ouvert à fin 2021 s'est achevé ce printemps. L'édifice, qui comprend un rez-de-chaussée et quatre étages, est conçu pour offrir un espace de travail à environ 400 personnes. «Il est aujourd'hui rempli à 80%», expose Philippe Jemmely, directeur de BFF. Le coût du projet s'élève à plus de 25 millions de francs. Il a été pris en charge par BFF, en activant des lignes de crédit.

Entreprises numériques

Les locataires, qui ont emménagé par étapes dans le nouvel édifice, ont commencé à s'installer dès décembre 2023. La plupart des entreprises installées dans le Bâtiment B œuvrent dans le domaine numérique. La majorité était déjà localisée dans le canton, mais pas sur le site de Bluefactory, qui annonce qu'il totalisera 700 emplois d'ici à la fin de l'année. «Ce nouveau bâtiment permet de pratiquement doubler les emplois sur le site», calcule Philippe Jemmely.

contenus partenaires

Concours: twinter à la caisse du magasin et gagner 10 000 francs suisses

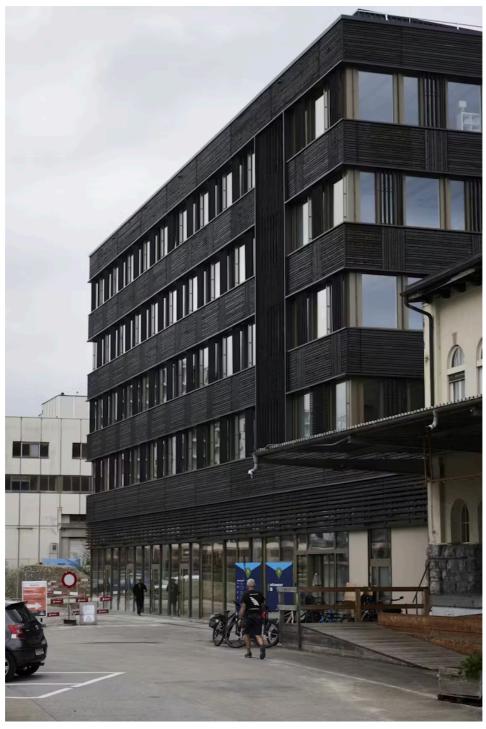
Si vous utilisez l'application TWINT au moins cinq fois d'ici le 20 octobre, vous participerez au tirage au sort pour gagner ci...



« C'est une étape cruciale dans le développement de Bluefactory »

Jacques Boschung

Actuellement, <u>Swiss Marketplace Group</u> (SMG) est en train de quitter Flamatt pour prendre possession du deuxième étage. La société qui possède notamment les plateformes Immoscout24 et Ricardo l'occupera entièrement. La firme informatique <u>Tecost</u>, précédemment localisée à la route des Arsenaux à Fribourg, occupe pour sa part l'entier du troisième niveau. «Pour le moment, seules des surfaces administratives ont été aménagées, mais il est aussi possible d'accueillir des laboratoires», précise Gianfranco Quaranta, chef de projet pour BFF.



Le nouvel édifice est collé au bâtiment abritant le restaurant les Menteurs. Jean-Baptiste Morel

Bois brûlé

De l'extérieur, la construction est reconnaissable à ses façades noires. Les concepteurs du projet ont en effet recouru au bois brûlé pour habiller l'édifice, une technique de protection naturelle originaire du Japon et en vogue dans les pays du Nord. «Avec le temps et les intempéries, le bâtiment va changer de couleur. Cela va tirer sur une teinte gris-brun», annonce le chef de projet.

L'édifice, qui offre 7300 m^2 de surface, est composé d'un rez-de-chaussée abritant le restaurant le Micellium, trois salles de réunion et deux grandes salles de prototypage, ainsi que de quatre étages. Un patio de 250 m^2 forme une cour intérieure, accessible depuis le premier niveau.

Le Bâtiment B se distingue également par sa structure porteuse en bois. Sans compter les façades, 1370 m³ de bois issu des forêts fribourgeoises ont été utilisés, a précisé Jacques Pasquier, directeur général du groupe JPF, dont la filiale JPF Entreprise générale SA a remporté l'appel d'offres pour la réalisation et la conception de l'édifice, en s'associant à Ferrari Architectes, à Lausanne.

Sur le plan énergétique, la construction, dont la durabilité est reconnue par plusieurs labels, est recouverte de 1120 m² de panneaux photovoltaïques. Elle est également dotée de 17 sondes géothermiques. Alors qu'aucune eau potable n'est utilisée dans les toilettes, <u>le traitement des eaux usées est effectué sur le site de Bluefactory sans injection dans le réseau d'épuration de la ville de Fribourg</u>, selon le concept de sponge city (ville éponge).

Le canton et l'EPFL négocient

La réalisation du bâtiment du Smart living lab est la prochaine étape prévue sur le site de Bluefactory. L'édifice doit abriter le centre de recherche de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), de la Haute Ecole d'ingénierie de Fribourg et de l'Université. Alors qu'un permis de construire a été délivré en septembre 2022 (à ce moment, une mise en service de l'édifice était envisagée pour fin 2024), le chantier devrait finalement s'ouvrir au premier trimestre 2025, pour un achèvement planifié en 2027.

Un crédit de construction de 25 millions de francs avait été voté par le Grand Conseil en juin 2018 pour la réalisation du bâtiment. Or le coût du projet a pris l'ascenseur. En cause: l'envol du coût de l'énergie et des matériaux, mais aussi des adaptations nécessaires (comme le système de désenfumage), auxquelles est conditionné l'octroi du permis de construire.

Selon nos informations, l'Etat de Fribourg et l'EPFL négocient fermement pour la prise en charge des surcoûts. «Les négociations avec l'EPFL sont à bout touchant», assure pour sa part le conseiller d'Etat Olivier Curty, qui précise: «Elles portent sur le principe, non sur un montant précis. Les montants finaux ne sont pas encore connus.» Martin Gonzenbach, directeur opérationnel de l'EPFL Fribourg et du SLL, préfère ne pas s'exprimer à propos d'un dossier suivi par le canton.

Commentaire. Bluefactory, symbole de la frilosité fribourgeoise

La mise en service du Bâtiment B, inauguré en grande pompe jeudi, est peut-être un grand pas pour Bluefactory, mais cela reste une très petite avancée pour le développement économique du canton. Les emplois générés par ce nouvel édifice sont principalement issus de sociétés déjà établies en terres fribourgeoises. Et, surtout, cette nouvelle construction ne change pas le visage du site. Treize ans après la fermeture de la brasserie Cardinal, le secteur, qui compte enfin un nouveau bâtiment non provisoire, reste une friche industrielle, révélatrice de la frilosité du canton de Fribourg.



Alors que l'ancien silo à grains, transformé (pourquoi pas en restaurant ou en hôtel), pourrait constituer une belle attraction pour la capitale cantonale, il continue à dominer un secteur baignant dans le brouillard. Si tout va bien, alors que l'EPFL s'impatiente, le bâtiment du Smart living lab sortira enfin de terre en 2027, avec des années de retard. Quant à l'implantation de la filière d'architecture de la Haute Ecole d'ingénierie de Fribourg dans l'ancienne halle d'embouteillage (qui se délabre au bord des voies de chemin de fer), elle avance au rythme de l'escargot.

En quittant le site, on ne peut s'empêcher d'avoir une pensée envieuse pour le campus développé avec ambition par l'Etat du Valais à Sion. Ou, un peu plus près, de songer au quartier dynamique du bord de la Gérine né, sur une initiative privée, des cendres d'Ilford. Dont la faillite est intervenue deux ans après la révérence de Cardinal.

TG



L VILLE DE FRIBOURG

Pérolles. Le terrain de pétanque a dix ans

En marge de l'inauguration du Domino, les passionnés de boules fêtent les dix ans de leur terrain.



ι VILLE DE FRIBOURG

Fribourg. Les ateliers participatifs essaiment partout



L VILLE DE FRIBOURG

Pérolles. Des prières contre l'avortement chahutées

DERNIERS ARTICLES

Technologies. Google doit ouvrir sa boutique d'applications à la concurrence

L VAUD

Vaud. Trois fois plus de policiers dans les rues à Lausanne

SIM-Loteries. Rente mensuelle de 30 ans décrochée à l'Eurodreams

L SARINE

Salon du Mieux-Vivre de Fribourg. L'événement est annulé, les exposants ne sont pas avertis

PUBLICITÉ





La Liberté © Copyright 2024